

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahrman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Istanbul a rendu aujourd'hui le suprême hommage à la dépouille mortelle d'Atatürk

### Les mesures envisagées pour immortaliser le nom du Libérateur National

Ankara 18 (par téléphone) - Ankara se prépare, avec calme, pour sa grande journée de deuil.

Des préparatifs sont faits devant l'entrée du Kamutay où sera déposée la dépouille mortelle du Grand Chef. Un grand catafalque y a été dressé. Tout autour six flambeaux symbolisant les six principes du parti seront allumés.

Des préparatifs sont faits au musée ethnographique où sera déposé provisoirement la bière renfermant le corps sacré d'Atatürk en attendant la construction d'un tombeau commémoratif.

Des officiers, sebra au clair, veilleront à la porte où sera déposée la dépouille mortelle.

Des milliers de télégrammes de condoléances continuent à affluer des quatre coins du pays et de l'étranger à l'adresse du Président de la République İsmet İnönü, de l'Assemblée Générale, du gouvernement et du Parti. Les employés des bureaux télégraphiques en sont débordés.

La commission chargée du classement et de la traduction des publications des journaux étrangers, continue sa tâche au Club d'Anatolie.

UN MANDAT DE DEPUTE ETERNELLEMENT VACANT

Afin d'éterniser la mémoire d'Atatürk dans le cœur de la jeunesse, le gouvernement se propose de prendre différentes mesures. Des projets de loi même y sont prévus à cet effet. C'est ainsi que le mandat de député d'Ankara resté vacant ne sera plus occupé.

A chaque lecture de présence au Kamutay le nom du Chef éternel sera prononcé et tous les membres se leveront aussitôt.

L'effigie de notre Chef figurera éternel-

### L'anniversaire des sanctions

L'anniversaire de la proclamation des sanctions (18 novembre 1935) est célébré en Italie comme une fête nationale.

Et cela s'explique.

Cette tentative, sans précédent dans l'histoire, de strangulation de tout un peuple était destinée à frapper dans le dos le pays engagé dans l'entreprise difficile d'une guerre menée sur un autre continent, à des centaines de milliers de kilomètres de la mère-patrie. Elle devait apporter une aide directe d'une terrible efficacité aux guerriers farouches de Taffari que des officiers blancs encadraient et à qui les fournisseurs d'Europe et d'Amérique livraient largement le matériel de guerre le plus moderne.

Et c'est le contraire qui est arrivé. Les sanctions n'ont pas empêché la conquête de l'Éthiopie; elles l'ont rendue plus brillante, plus complète.

L'Italie est sortie de l'épreuve moralement plus trempée, avec une puissance matérielle accrue, un regain de prestige international indiscutable.

Les sanctions n'ont fait qu'une seule vaincue : cette S. D. N. qui les avait imprudemment décrétées !

Et avec la S. D. N. la vieille Europe, celle de 1919, haineuse, froidement calculatrice, hypocrite sans générosité, a subi un premier ébranlement, suivi depuis par d'autres secousses non moins rudes.

L'Italie est donc en droit de se réjouir. Et suivant une tradition désormais indissolublement liée aux usages fascistes, elle célèbre l'événement par des réalisations nouvelles. Hier a été inaugurée, en effet, par M. Mussolini l'Exposition autarcique du minéral italien organisée par le parti fasciste au cirque Maxime.

lement sur notre papier monnaie.

ATATURK AU LIEU D'ANKARA  
 L'exposé des motifs du Conseil de la ville pour l'appellation de la capitale « Atatürk » au lieu d'Ankara a été référé au ministère de l'Intérieur qui, après avoir obtenu l'approbation de la présidence du Conseil, présentera le projet au Kamutay.

LES ECOLES « ATATURK »  
 Parmi les autres projets figure celui de donner le nom d'Atatürk à l'Université que le Grand Disparu avait voulu créer à Ankara.

En souvenir des efforts qu'Atatürk a déployés pour répandre l'instruction parmi la nation tout entière, il a été décidé de donner le nom d'Atatürk à une école qui sera fondée dans chaque Vilayet. De même un village-modèle portant le nom d'Atatürk sera créé dans chaque Vilayet et une statue y sera érigée symbolisant sa mémoire.

Les P. T. T. donneront à l'impression de nouveaux timbres à l'occasion de notre grand deuil. L'effigie d'Atatürk sera encadrée de noir.

Toutes les publications faites dans le pays et à l'étranger au sujet d'Atatürk et de ses oeuvres seront vendues à très bon marché.

LE 10 NOVEMBRE, JOUR DE DEUIL  
 Une journée de deuil national sera décrétée chaque année le 10 novembre. Des tulles noirs recouvriront le portrait de notre Grand Chef dans les salles des départements officiels.

Des causeries sur le débarquement à Samsun, sur sa grande révolution, sur le traité de Lausanne, auront lieu pendant les grandes fêtes et les anniversaires.

L'autarcie, aboutissement logique de la doctrine proclamée par le fascisme dès ses débuts, aurait été probablement réalisée même sans les sanctions. Il est certain, cependant, que celles-ci ont été l'élément déterminant d'une plus grande concentration de forces, d'un effort plus soutenu, plus énergique et organisé de façon plus rationnelle. Or, dans cette mobilisation des intelligences, parallèlement à celle des bras qu'elles ont déterminée, le domaine des industries extractives est certainement celui où les résultats les plus concrets et, à certains égards, les plus surprenants ont été réalisés.

Parler de la pauvreté du sol italien de cette terre épuisée, ou improductive dès l'origine, était un lieu commun. Durant les dernières années, les trois dernières années surtout, cette fable a reçu le démenti le plus éloquent, celui des chiffres et des faits. Il est démontré aujourd'hui que toutes les affirmations catégoriquement négatives au sujet de la prétendue pauvreté irrémédiable du sous-sol italien étaient, soit le résultat d'une paresse mentale traditionnelle, soit le fruit d'une subordination non moins traditionnelle d'intérêts privés à des intérêts étrangers. Aujourd'hui la terre italienne fournit des richesses multiples; et là où l'absence de ressources naturelles s'est révélée effectivement irrémédiable et totale, l'ingéniosité de l'esprit inventif et les miracles de la science ont suppléé.

C'est un vaste panorama de l'effort entrepris et des résultats obtenus qu'offre l'Exposition inaugurée hier à Rome. Les étrangers y trouveront la documentation et la synthèse d'un effort tenace; les Italiens y puiseront la conviction réconfortante que leur pays est à l'avant-garde du progrès; ils y verront les témoignages tangibles d'une patrie toujours plus grande. C. PRIMI

8 heures du matin. - La grande salle du palais de Dolmabahçe est telle que nous l'avons vue ces jours derniers. La bière est toujours sur le catafalque; les six grands flambeaux symboliques dressent leur flamme jaune. Peu de monde dans la salle. Quelques députés en habit, des généraux en grand uniforme et naturellement des journalistes.

8 heures 15. - Douze généraux, se placent par deux de part et d'autre du cercueil qu'ils soulèvent lentement. La minute est impressionnante. Pas un cri, pas un sanglot. Rien que la détresse silencieuse à hommes, de ceux qui ayant été les compagnons d'armes du Grand Chef, apprécient plus que quiconque la gravité de la perte subie par la nation. Donnons les noms de généraux à qui est dévolu le suprême honneur de porter la grande dépouille : généraux Kurtcebe Noyan, Ekrem Baydar, Osman Tufan, Hakki Özgener, Zeki Erokay, Mustafa Sabri Ertug, Salim Cevat Alpay, Kemal Balikeseri, Enis Erkoçak, İZya Ekinci, İshak Avni Akta, Nuri Yamut. Au général İlyas Aydemir, la tâche de porter les décorations du Président défunt, du Héros des Anafarta et de Dumlupinar.

Au milieu de la salle est une table. On y place le cercueil. Sur la demande de la famille, la prière des morts sera récitée. Le professeur ordinaire Şerafeddin Yalkaya, directeur de l'Institut des études islamiques, prononce en turc les phrases rituelles, éloquentes dans leur simplicité. MM. Hafiz Yaşar Okur et İsmail Özkan lui répondent. La cérémonie n'a pas duré dix minutes.

Entretemps, l'affût de canon, ou plus exactement le canon surmonté d'une plateforme spéciale, préparée pour la triste circonstance, et traîné par six chevaux, est venu se placer devant l'escalier d'honneur de la grande salle. Simple constatation qui indique le soin avec lequel les moindres détails ont été réglés : ce support a été également camouflé avec la même couleur et suivant le même dessin bizarre qui recouvre la pièce et son train. Une plaque en bronze porte l'indication, de l'usage auquel il a servi avec la date des funérailles. Evidemment c'est là une pièce historique destinée au Musée d'Atatürk.

Des deux côtés de l'attelage et de la pièce sont disposés, d'abord, deux files de soldats puis, extérieurement, les officiers de toutes armes, sabre au clair. Un vrombissement sourd qui monte et s'accroît : l'aviation apporte son suprême hommage au Chef défunt. Un appareil est aperçu d'abord, volant très bas, dont toute la silhouette aux reflets métalliques se discerne nettement avec les cocardes nationales sous les ailes surbaissées. C'est vraisemblablement le chef de l'escadrille. Il décrit une série d'évolutions au-dessus du parc du palais. Puis, volant par trois, par cinq dans l'ordre en coin, les escadrilles arrivent.

Devant le grand escalier d'honneur de la porte principale du palais, le président du Conseil et les autorités rejoignent le cortège. A neuf heures, celui-ci s'ébranle. Les agents de police à cheval ouvrent la marche, suivis par les lanciers, l'infanterie avec fanfare et drapeau, l'infanterie de marine également avec fanfare et drapeau et la cohorte innombrable des porteurs de couronnes. Vient ensuite le convoi funèbre proprement dit suivi par les autorisés, le groupe compact des membres du corps consulaire en grand uniforme et la longue théorie des membres du cortège suivant l'ordre indiqué.

Au moment de mettre sous presse le défilé continue à dérouler ses anneaux. direction du palais étaient noires de monde. Tous les services de tram entre Karaköy et Beşiktaş étaient suspendus. Il en fut de même du service de tram entre Sisli et Karaköy. Il n'y avait que les tramways Sisli-Tünel et vice-versa qui ont circulé pendant toute la journée. Malgré l'arrêt provisoire du service des tramways, le public continuait à se rendre à pied vers le palais en empruntant toutes les rues qui y mènent.

Grâce aux mesures prises il fut possible de faire reprendre le service des tramways, vers le tard.

Vers minuit l'affluence avait cessé. Le défilé prit ainsi fin.



Quelques instantanés de la prestation du serment de la jeunesse d'Ankara, devant le monument de la Place Ulus

### La participation étrangère au deuil national de la Turquie

La plupart des délégations sont déjà arrivées

Les délégations étrangères devant participer aux funérailles d'Atatürk continuent d'arriver à Istanbul.

Sont arrivées hier matin en notre ville : La délégation britannique composée du maréchal Birdwood, du colonel Whiteford et du lieutenant Duff.

La délégation bulgare composée des généraux Panof, Daskalof et Bukatchief.

La délégation finlandaise composée de S. E. Onni Talas et de sa suite.

La délégation hongroise composée du général Vitez Eugène Puskayi et des colonels Emerik Nimet et Alexandre Marcarosi.

Les délégations étrangères ont été accueillies à leur arrivée au nom du gouvernement par les personnalités civiles et militaires affectées à leur suite.

LA MISSION POLONAISE

Ankara, 18 (A.A.) - La délégation polonaise aux obsèques du Président Atatürk sera composée de M. Sokolniki, ambassadeur à Ankara, du général Zygmunt et du général Podhowski.

UN DETACHEMENT ALLEMAND ARRIVE AUJOURD'HUI

Ankara, 18 (A.A.) - Le détachement du croiseur allemand « Emden » qui participera aux obsèques d'Atatürk, arrivera par train spécial, demain à 14h. en gare d'Ankara.

L'HOMMAGE DES ALLEMANDS D'ANKARA

Ankara, 18 (A.A.) - Des représentants des Allemands domiciliés à Ankara déposeront aujourd'hui, à midi, une couronne au monument d'Atatürk, à la place Ulus.

LES REPRESENTANTS HONGROIS

Budapest, 18 (A.A.) - L'Agence Hongroise communique :

L'armée nationale hongroise se fait aussi représenter aux funérailles d'Atatürk. Le chef de cette délégation est le général Eugène Ruszkat et les membres colonel Alexandre Magyarossy et colonel Emerik Nemeth. Cette délégation est déjà partie pour Ankara.

...ET YUGOSLAVE

Sofia, 18 (A.A.) - La délégation yougoslave aux obsèques d'Atatürk présidée par le ministre de la Guerre, le général Neditch passa à 11 heures par Sofia se rendant à Ankara. Elle fut saluée à la gare par l'aide-de-camp du roi le colonel Ietomev, le chef-interimaire du protocole Stanchev représentant le président et le chef-adjoint de l'état-major le général Hadji Petkov, représentant le ministre de la Guerre. Le ministre de Yougoslavie Youritchitch avec le personnel de la légation se trouvait également à la gare. Après une petite collation à la légation de Yougoslavie, la délégation quitta Sofia à 12 heures.

LE DEUIL EN GRECE

Athènes, 18 (A.A.) - L'Agence d'athènes communique :

Le président Métaxas à la tête de la délégation hellénique aux obsèques de Kemal Atatürk, est parti à 6h. 30 par train spécial.

Le destroyer « Hydra » mouillera aujourd'hui à Istanbul.

Par décision du gouvernement, les drapeaux des édifices publics seront en berne dimanche, lundi et mardi.

...ET EN ROUMANIE

Bucarest, 18 (A.A.) - Le ministère de la Guerre a publié une ordonnance prescrivant à toutes les formations, établissements et institutions militaires de mettre le drapeau en berne le lundi 21 crt., jour des obsèques du grand Chef turc.

En même temps, dans toute la Roumanie les officiers donneront à leurs troupes des conférences sur la vie d'Atatürk et leur expliqueront le rôle important joué dans l'histoire par ce grand homme d'état qui fut aussi un grand ami de la Roumanie.

### Les regrettables incidents d'avant-hier

Ankara, 18 (A.A.) - Communiqué officiel :

On apprend avec regrets que le défilé d'honneur devant le catafalque d'Atatürk au palais de Dolmabahçe qui se poursuivait en ordre depuis deux jours, s'est compliqué le 17 novembre 1938 à partir de 20 heures par suite de l'affluence de centaines de milliers de personnes et que la pression qui augmenta dans les rangs de la foule, à cause de l'empiètement de cette dernière, provoqua la perte de la vie à onze citoyens dont plusieurs femmes.

Les forces de police faisant l'office de guide pour assurer la vie et la sécurité des citoyens et prenant les mesures requises par les circonstances, l'honorable public est prié instamment d'obtempérer aux recommandations des forces de police en vue de prévenir le retour de semblables incidents regrettables.

LA PAROLE DU CHEF

Tous les discours prononcés par le Chef seront recueillis en une brochure, notamment ceux ayant trait à l'idéologie kemaliste.

M. ALI TANSEVER

Une erreur s'est glissée dans le compte rendu que nous avons publié hier de l'hommage rendu à la dépouille d'Atatürk par le personnel des chalutiers italiens mouillés en notre port. M. Ali Tansever n'est pas le commissaire du gouvernement, comme nous l'avons dit mais le conseiller honoraire du ministère de l'Economie pour les affaires de pêche.

Une coquille a dénaturé également le nom de l'un des groupes d'armateurs. Il s'agit de la « Saipa » (Società Anonima italiana Pesca Atlantica) qui est une fondation du groupe des industries des conserves It. Arrigoni et qui est l'une des principales intéressées à ce trafic.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La suprême séparation

M. Hüseyin Cahit trace, dans le « Yeni Sabah », ces lignes émues : Atatürk quitte aujourd'hui Istanbul. La ville l'avait vu souvent venir ou repartir. Mais, cette fois, c'est la séparation finale. Séparation dernière ! Deux mots seulement. Mais quelle profonde et immense douleur pour la population d'Istanbul ; un monde de souffrances et de regrets. Il y a dix jours qu'Istanbul, à l'instar de la patrie entière, a souffert, pleuré, s'est plongé dans le malheur. Mais du moins le corps sans âme d'Atatürk était ici... Istanbul courait remplir son suprême devoir devant son cercueil. Mais voici que ce dernier souvenir disparaît aussi. C'est, pour Istanbul, une douleur renouvelée, ravivée ; une plaie qui se rouvre.

L'homme qui remporte tous les jours quelque victoire nouvelle sur la nature, qui est un peu plus maître des cieux, de l'air, est impuissant contre la force terrible et implacable que l'on appelle la mort. Quand elle frappe surtout le Sauveur d'une nation, qu'elle emporte son plus grand Chef, les cœurs s'emplissent d'un horreur égale à la surprise. Aujourd'hui, non seulement Istanbul mais la Turquie entière ressentent cette émotion.

Ici, que l'on soit Occidental ou Oriental, tout homme en est réduit à demeurer les bras pendants, la tête penchée en avant, devant le grand drame ; c'est la fin de toutes les victoires et de toutes les capacités.

Atatürk mort a été un guide pour la nation turque tout comme il l'avait été vivant. La profonde douleur que nous avons ressentie à l'occasion de sa mort nous a servi d'enseignement. Le souvenir de cette douleur nous empêchera de l'oublier, nous incitera à suivre toujours la voie droite. Une nation ne crée pas souvent un Atatürk. Il faut veiller sur son héritage avec un soin jaloux, une bienheureuse ténacité. Le déchirement que nous éprouvons aujourd'hui constitue la plus grande force morale qui assurera ce bien-fait.

De même que de son vivant et au cours de sa lutte, Atatürk avait groupé sur un point toute la nation turque, de même qu'au milieu du pessimisme général il avait suscité dans ce pays une solidarité active et l'amour de la patrie, la douleur commune qui remplit tous les cœurs à l'occasion de sa mort fera qu'à l'avenir également nous serons unis, que nous tendrons vers le même but, que nous serons toujours attachés aux principes du droit, de la justice et de la souveraineté nationale.

Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions exprimer notre reconnaissance envers Atatürk : en servant son idéal. Si nous voulons qu'il vive à jamais, si nous voulons éprouver toujours le bonheur de l'avoir parmi nous, le seul moyen à adopter c'est de conserver son Œuvre, d'empêcher que s'éteigne son idéal.

La même idée est exprimée, presque dans les mêmes termes, par M. Yunus Nadi dans le « Cümhuriyet » et la « République » : Depuis trois jours, nous défilons devant Lui.

En groupes innombrables qui semblent former une interminable chaîne, nous nous approchons de Lui à pas lents, nous respirons pour la dernière fois de toute la force de nos poumons sa noble atmosphère, puis nous nous éloignons, toujours à pas lents.

Dans la demi-clarté de cette vaste salle, il y a un je ne sais quoi de majestueux qui remue tout votre être. La patrie toute entière, avec son passé, son avenir, ses souvenirs et ses œuvres, se trouve réunie autour de Lui. Le général qui, sabre au clair, monte la garde, le sergent qui se tient debout le fusil à l'épaule, dans une attitude de profond respect vous donnent l'impression qu'ils synthétisent en eux nos innombrables armées d'hier et de demain. A ses côtés, tout près de sa dépouille, c'est nous, les Turcs, qu'ils incarnent.

En voyant ces lions, nous comprenons que l'honneur de monter la garde, ne fût-ce qu'une minute même autour de sa dépouille mortelle, suffit à donner à un homme des sources de vigueur et de vie. Lentement, nous avançons.

En groupes interminables, nous défilons devant Lui. Une dernière fois au cours de notre vie, nous nous approchons de Lui pour respirer son atmosphère.

En dépit des sanglots qui s'échappent de nos cœurs, rien ne trouble le grave silence de la salle, comme si les flambeaux qui brûlent autour du catafalque absorbent les cris de douleur pour les transformer en flammes.

Je suis l'interminable file sans pouvoir lever la tête ; devant moi marche une femme maigre, et triste, couverte d'un voile noir ; la tête baissée, elle essuie ses larmes avec son mouchoir blanc. Sous l'amples avec dont elle est vêtue, je vois que tout son être frissonne par l'émotion.

Sans connaître son nom, sans avoir jamais entendu sa voix, j'éprouve un sentiment indicible qui me rapproche de cette femme. L'éprouve le besoin de la tenir par le bras et de pleurer avec elle. Cette femme marchant silencieusement devant moi et dont je n'ai même pas vu le visage, semble, pour moi, à ce moment, un être plus proche que toutes les personnes que j'ai connues dans ma vie.

Bien que je ne puisse tourner la tête pour voir autour de moi, je sens, néanmoins, que la flamme d'une débordante affection me consume et consume tout le monde autour de moi.

Un feu magique qui semble s'échapper du cercueil, placé entre les flambeaux,

nous enveloppe et, s'infiltrant dans nos veines, embrase nos cœurs. La douleur nous élève, nous annoblit ; nous nous aimons de cet amour ardent dont sont capables seuls ceux qui approchent de la perfection. Notre Père, qui dort son dernier sommeil au milieu des flambeaux, poursuit depuis une semaine, un idéal nouveau. Tout le monde n'est pas à même de concevoir le niveau de perfection auquel, grâce à cet idéal, il veut nous élever.

## LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

### Tous ont compris la vérité

Nous commençons à recevoir les premiers journaux étrangers annonçant le deuil de la Turquie.

Nous y constatons les échos de deux effets. L'un c'est l'admiration unanime pour Atatürk et son œuvre. L'autre une confiance absolue sur la continuation de l'ordre institué par Atatürk.

Cette confiance provient du fait que la nation a trouvé tout de suite son nouveau chef. Elle s'est aussitôt rassemblée autour de lui, de son gouvernement et de son Parti. C'est ainsi que ceux qui les premiers jours de la tragédie se posaient cette question : Est-ce que ?... ont, le lendemain même de cette journée exposé à leurs pays le spectacle de l'union sage et mûre de la nation turque.

Un grand homme ne sort guère du sein d'une petite nation.

Une question cruelle nous était toujours posée par les étrangers et ce à toute occasion. Nous utilisons à dessein le terme cruel, car lorsque nous avions à notre tête Atatürk et qu'on nous demandait : « Que ferez-vous à la mort d'Atatürk ? » vous vous rendez bien compte comme il nous était difficile et poignant de répondre à cette question.

Nous répondions très souvent comme suit : « Prenez-vous si à la légère l'œuvre d'Atatürk ? »

C'est au retour de la défaite de Vienne que les Turcs clairvoyants et intelligents ont prononcé pour la première fois leur sentence sur l'avenir bien sombre de l'Empire ottoman. Depuis la fin du 17<sup>ème</sup> siècle le cœur de la Turquie a palpité sous le désir ardent d'une libération pour éviter la déchéance. Ni les héros, ni les victoires, ni les révolutions, ni les réformes n'ont pas fait défaut pendant cette longue période. Combien de fois n'avons-nous pas vaincu nos deux grands ennemis, arrêté les tentatives d'invasion et ne sommes-nous pas rentrés dans l'ordre et la paix en rassemblant nos forces ?

Mais on a constaté que toutes les révolutions y compris celle de 1908 n'avaient un seul défaut : l'absence d'un libérateur ! La marche du mauvais sort a bien marqué des temps d'interruption. Mais cette marche ne s'est jamais arrêtée car au milieu des temps nouveaux nous cherchions à suivre une politique moyenâgeuse et régressive.

La nation turque a trouvé en Atatürk le Libérateur auquel elle aspirait depuis deux siècles. Une fois placé sa foi en lui, elle a accepté ses remèdes les plus amers comme étant les seuls efficaces pour sa libération. Le passé avait été oublié par la nation sans laisser aucun regret.

Il ne restait derrière le Kemalisme comme seul souvenir que les ténèbres de l'effrayant spectre de la déchéance. Les personnes intelligentes et celles qui ne l'étaient pas trop, repoussaient d'instinct même en rêve le cauchemar du passé.

L'œuvre d'Atatürk peut être résumée en un seul mot : LIBERATION.

C'est là une vérité qui est reconnue par l'intellectuel comme par le plus humble citoyen. Tout souvenir agréable pour la nation appartient à l'époque d'Atatürk.

Atatürk n'a pas été le héros d'une théorie sociale. Il n'a pas usé d'une force arbitraire. Il a compris et satisfait les exigences de la vie nationale. Son œuvre n'est pas née du désir de dominer d'après telle ou telle autre théorie, mais de la nécessité de vivre.

Si vous voyez un mouvement fait pour la libération d'une nation laissez-le aller : il y trouvera le chemin pour atteindre l'âme même du peuple.

L'amour de la nation pour Atatürk a fait un avec sa foi pour sa libération. Tout ce qu'a dit Atatürk, tout ce qu'il a voulu et fait a été considéré par le peuple comme une des conditions essentielles pour assurer une vie digne à la Turquie.

La jeunesse et la nation tout entière voilà la force qui fera marcher de l'avant la cause du Kemalisme.

F. R. Atay



Une vue de Bursa-la-Verte : Le Monument d'Atatürk et la place du gouvernement

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### UNE FLAMME DEVANT LE MONUMENT DE LA REPUBLIQUE ?

On a proposé de placer une flamme permanente devant le monument de la République, au Taksim, à l'instar de celle qui brûle devant l'Arc de Triomphe de Paris, afin de symboliser l'affection et la reconnaissance inextinguible de notre population envers le Grand Chef. Cette initiative inspire les réflexions suivantes teintées de mélancolie, au « Philosophe populaire » du « Son Telegraf » :

« En Europe, il y a des gens qui ont pour fonction d'enlever quotidiennement la poussière qui s'accumule sur les grands monuments de ce genre et d'éviter qu'ils se couvrent de boue les jours de pluie. Comment notre Municipalité qui n'a jamais songé à pareille chose pourra-t-elle veiller à entretenir jour et nuit cette flamme ?... »

Notre confrère est-il bien sûr, comme il l'affirme, qu'à l'étranger on « épousette » quotidiennement les monuments publics, comme une ménagère soigneuse le fait pour les bibelots qui ornent sa cheminée ?

### L'ABRI COUVERT D'EMINONU

L'abri couvert des trams à Eminönü a été démolit. Il constituait un obstacle au déroulement du convoi funèbre d'Atatürk. L'arrêt des trams a été déplacé également dans la direction de Bahçekapi.

De toute façon, d'ailleurs, l'abri en question devait disparaître conformément au plan d'aménagement de la place. On n'a fait que hâter sa démolition qui a été réalisée avec une rapidité surprenante. Le nivellement du terrain a été achevé hier.

Les rues aux abords de Sarayburnu et les allées du parc Gülhane ont été également réparées pour permettre le passage du convoi.

Municipalité ne partage pas ce point de vue.

La consommation de la viande baisse considérablement en été et s'accroît durant les mois d'hiver. Toutefois, la consommation annuelle par tête d'habitant ne dépasse pas une moyenne de 55 grammes par jour, soit environ 20 kg. et 348 grammes par personne par an.

## La comédie aux cent actes divers...

### DEUX AMIES

Mlle Nuran est très brune, gracieuse et élégante. Mlle Selma est potelée et dodue. Pendant des années, elles ont vécu ensemble, comme deux sœurs dans une intimité étroite qui faisait paraître-t-il, des jaloux dans la petite commune de la proche banlieue où elle habitaient. Et voici que maintenant elles comparaissent devant les tribunaux en qualité de défenderesse et de plaignante. Comment cette tendre amitié a-t-elle de la proche banlieue où elles habitent ?

La jeune Mürevvet, qui est la fille adoptive de Mlle Nuran, est venue le déclarer, en qualité de témoin, au cours de l'audience du 1er tribunal pénal.

Toutes deux, déclare-t-elle nous, nous sommes venues à l'autre une affection touchante. Mlle Nuran avait souvent donné à son amie très chère des bijoux précieux, 6 bagues, 1 alliance, un pendentif en brillants et un sac à main enrichi de pierres précieuses. Tout cela, à titre de dépôt. Il y a deux ans, les deux amis se séparèrent. J'accablai Mlle Nuran à Malatya. Mlle Selma nous y rejoignit. Là Mlle Nuran lui donna encore des bracelets. Mlle Selma n'a rien restitué de tout ce qu'elle a reçu.

L'accusée, qui garde, devant le tribunal, une attitude désespérée et qui fond souvent en larmes, s'est alors débarrassée des bracelets qui ornent ses bras en demandant que le témoin désigne ceux qu'elle aurait reçus à Malatya. Mürevvet en indique un ou deux. Protestations indignées de Mlle Selma. Et protestations également de l'avocat de la partie adverse qui s'oppose à toute intervention directe de l'accusée. Finalement, sur la demande du procureur, la suite du débat est remise à une date ultérieure, pour l'audition des témoins de la défense.

A ce propos, une question se pose : question de philologie. Nuran pourrait se traduire par Lumineuse ; ce nom semble convenir assez à la défenderesse pour la générosité avec laquelle elle répand... des bijoux.

## ON ESTIME QUE L'APPLICATION DU PRIX-LIMITE NE SAURAIT EXERCER UNE INFLUENCE TRÈS SENSIBLE SUR LES RECETTES DU COMMERCE DE LA VIANDE. PAR CONTRE, LA MUNICIPALITE FERA BIEN DE CONTRÔLER LES STOCKS EXISTANTS SUR LE MARCHÉ ET SUR LESQUELS LE MAUVAIS TEMPS EN MER NOIRE EXERCE UNE INFLUENCE CONSIDÉRABLE.

### LES ASSOCIATIONS

On estime que l'application du prix-limite ne saurait exercer une influence très sensible sur les recettes du commerce de la viande. Par contre, la Municipalité fera bien de contrôler les stocks existants sur le marché et sur lesquels le mauvais temps en mer Noire exerce une influence considérable.

### UN HEUREUX DEVELOPPEMENT

Le nombre des membres que groupent les associations professionnelles s'est accru sensiblement à la faveur de l'amélioration de leur organisation et des services que rend l'hôpital des artisans. Le budget de ces organisations qui sera clôturé le mois prochain présente une plus-value de recettes considérable par rapport à celui de l'année dernière.

Il y a actuellement en notre ville 34 associations d'artisans réunissant 40 mille membres ; on estime qu'il y a encore 30.000 artisans ou professionnels qui pourraient s'y inscrire. On avait évalué à 84.000 Ltq. les recettes de cette année des associations ; 30 % de ce montant, soit 29.000 Ltq. devait être affecté à l'entraide sociale. Or, les prévisions ont été dépassées ; les recettes se sont élevées à 90.000 Ltq.

### DEUIL

#### LE DECES DE Mlle BILEM MANYAS

Mlle Bilem Manyas, fille aînée du Directeur des Voies Maritimes de la Denizbank et nièce de M.M. Feridun Manyas, commissaire à la Bourse des céréales et Nihad Reşad Belger, directeur des Sources Thermales de Yalova, est décédée à la suite d'un douloureux accident. La défunte n'était âgée que de 16 ans. La levée du corps a eu lieu hier à 14 h. au domicile mortuaire ap. Hilmi bey, rue Sira Selvi, à Taksim, au milieu de l'affliction de tous ceux que frappe ce deuil aussi cruel que prématuré.

Nous présentons ici à M. et Mme Raufi Manyas ainsi qu'à tous les parents éplorés de la défunte nos condoléances les plus émues

### L'ENSEIGNEMENT

#### LE DEUIL DANS LES ECOLES

En raison du grand deuil national, les séances récréatives et les réunions de tout genre dans les écoles sont interdites jusqu'au 11 décembre.

# L'exposition autarcique du minéral italien a été inaugurée hier

## Quelques données intéressantes

Rome, 19 — Le Duce a inauguré, hier, l'exposition autarcique du minéral italien organisée par le Parti National Fasciste au Cirque de Maxence. Arrivé à 18 heures, il a passé en revue les formations juvéniles et celles du parti rangées à l'entrée de l'Exposition, sur la place qui fait face à l'obélisque d'Axoum. Puis il a été reçu par les dirigeants du parti, les membres du Grand Conseil du Fascisme, ceux du gouvernement, ceux de la Commission Suprême pour l'autarcie etc... Trois mille ouvriers ayant participé à l'organisation de l'exposition étaient rangés également sur la place. La foule a acclamé longuement le Duce, jusqu'au moment où le ministre-secrétaire du parti, M. Starace a ordonné le « Salut au Duce ». Puis le chœur des ouvriers a chanté « Giovinezza » et l'hymne de l'Empire.

Dans une courte allocution M. Starace a exposé au Duce l'œuvre accomplie par les organisateurs de l'Exposition : celle-ci a été réalisée en 60 journées de travail. Elle comporte 23 pavillons couvrant une superficie de 35.000 mètres carrés, auxquels il faut ajouter 24.000 mètres carrés représentés par les allées, jardins, etc...

Au total, 2500 ouvriers par jour, employés par 35 sociétés ou entreprises ont été occupés à cette tâche. Ils ont fourni 1.750.000 heures de travail. Ils étaient dirigés par 40 architectes, 50 ingénieurs, 160 techniciens ou artistes.

Duce, a dit en terminant le ministre Starace, au nom de toutes les Chemises Noires d'Italie, engagées avec le peuple italien tout entier dans la bataille pour l'indépendance économique de la patrie, je vous demande d'inaugurer cette exposition placée sous la devise : Le Duce a toujours raison !

M. Mussolini a pressé alors un bouton et l'immense exposition s'est animée soudain. Des appels de sirènes ont retenti, toutes les usines ou les ateliers reconstitués en réduction ou en grandeur naturelle ont commencé à fonctionner tandis que des torrents de feux de Bengale simulaient le métal fondu.

Nous lisons dans le « Corriere della Sera » du 16 crt. :

Présenter une synthèse des ressources minérales de l'Italie et de l'Empire, ainsi que des conquêtes de l'intelligence pour substituer ces matières premières importées ; documenter en une série de pavillons successifs ce qui a été fait et ce qui peut être fait pour l'exposition du sous-sol et la mise en valeur du minéral italien de façon à atteindre le maximum d'autarcie en cette branche importante de l'Economie Nationale ; tel est le programme dont s'inspire l'Exposition du minéral italien. On a entamé les travaux au début de septembre. Toute une cité a surgi graduellement sur l'emplacement du cirque de Maxime.

Loïn de constituer une froide documentation photographique, une aride exposition de statistiques, un alignement monotone d'échantillons de minéraux, dans un style démonstratif propre aux manifestations analogues organisées par le parti, est une chose vivante pipitante de mouvement, persuasive comme démonstration, attrayante pour le grand public qui s'y trouvera au contact direct des problèmes minéraux et leur solution, humaine par la description que l'on y trouve de la vie des mineurs et des mesures adoptées en leur faveur par le régime. Dans ses 28 pavillons, repartis en 13 secteurs, agissent de puissantes machines pour l'extraction et le traitement du minéral qui donneront l'illusion de se trouver dans des chantiers miniers ou des établissements métallurgiques. Et là ou la présentation de tous les cycles du travail n'était pas matériellement possible autrement, elle est réalisée par des modèles sur une échelle réduite qui montrent, en sections, le secret des transformations que subit le minéral, dans un haut fourneau, par exemple, ou dans une cellule électro-chromique.

Aux côtés de l'entrée monumentale flanquée par quatre tours d'extraction symbolique, face à l'obélisque d'Axoum, stationne une locomotive des chemins de Fer de l'Etat, type 740, munie de dispositif pour le chargement automatique. Cette locomotive a déjà parcouru 60.000 km. sur le tronçon Roma-Grosseto, en étant alimentée uniquement par du combustible national.

L'importance de ce charbon dont, à la suite de récentes études, on a pu établir qu'il représente, en Italie et en Sardaigne, une masse de plus de 600 millions de tonnes, est illustrée dans le premier pavillon à droite.

Le pavillon suivant est consacré à tout ce que l'art italien a produit, au cours des siècles, en se servant des minéraux et particulièrement de ceux fournis par le sous-sol italien. Au rez-de-chaussée, voici le travail des différents pierres dures ; à l'étage supérieur l'orfèvrerie démontre la variété extraordinaire de la technique italienne.

Devant le pavillon des combustibles liquides et gazeux, la haute tour de l'A. G. I. P., pour sondages à rotation occupe le poste d'honneur. Elle est munie de tous les accessoires pour les grandes profondeurs. Elle est en fonctionnement effectif et a perforé jusqu'ici le sous-sol de l'Urbe jusqu'à une profondeur de plus de 80 m. On espère pouvoir descendre jusqu'à 1000 mètres à la recherche de couches artésiennes qui permettraient d'accroître la dotation en eau de la capitale. Le pavillon est divisé en 5 sections : pétrole, gaz, hydro-carbures, roches asphaltiques et bitumeuses, carburants de remplacement et organisation des études sur le pétrole et ses dérivés.

La succession des pavillons techniques est interrompue par le jardin d'hiver.

# Le deuxième anniversaire de la mort d'Antonio Primo di Rivera

## Une relation de son ignominieux procès

### OU L'ACCUSE RIDICULISE L'ACCUSATEUR

« L'instruction eut lieu en quelques jours, quatre ou cinq. Pour le jugement, il fallut introduire des modifications dans le tribunal. Bohorquez abandonna le Ministère Public, qui fut occupé par le propre Vidal Gil. José Antonio se défendit lui-même, ainsi que sa famille. La défense des officiers de la prison fut confiée à un avocat très connu à Alicante, Don Ramon Campos, personne honnête mais manquant de courage au suprême degré et, en outre, n'ayant pas l'envergure suffisante pour de telles entreprises.

Quiconque a assisté à ces séances ne pourra jamais les oublier. Le calme magnifique de José Antonio, son talent merveilleux, ses dons dialectiques exceptionnels, son éloquence d'avocat, sobre et élégante, et surtout son courage, son héroïque et froid courage, lui permirent d'annuler, de réduire à néant et d'humilier ce fat et ignorant individu qui était considéré à Alicante comme un prodige, et qui avait été placé au Ministère Public comme vedette. Vidal Gil fut entre les mains de Primo di Rivera un pauvre mannequin de chiffons. Au bout de quelques minutes d'interrogatoire, ce n'était plus un jugement, c'était la glorieuse apothéose du génie créateur de la Phalange.

« Le bombardement très efficace que l'aviation réalisa à Alicante, détruisant presque tous les objectifs militaires, SANS CAUSER UNE SEULE VICTIME, dédicace de la cause.

### COMMENT TROUVER UN MOTIF D'ACCUSATION ?

« L'instruction du procès avait été retardée de jour en jour. Le fait indéniable que José Antonio se trouvait en prison depuis les débuts du Frente Popular et, par conséquent, avant l'incubation du glorieux soulèvement, rendait l'accusation des plus difficiles. Mais on s'était assuré pour cela la coopération de Lino Martín Carnicero. Sa haine pour tout ce qui lui était supérieur sur un terrain quelconque lui inspira le procédé d'accusation. C'était très simple : José Antonio avait obtenu la complicité des officiers de la prison et il avait pu prendre part, grâce à eux, au soulèvement. Peu importait que cela représentât la mort de quelques innocents. Ce qu'il fallait, ce qui était véritablement important, c'était d'obtenir la condamnation du Chef national.

« Le bombardement très efficace que l'aviation réalisa à Alicante, détruisant presque tous les objectifs militaires, SANS CAUSER UNE SEULE VICTIME, dédicace de la cause.

« Le bombardement très efficace que l'aviation réalisa à Alicante, détruisant presque tous les objectifs militaires, SANS CAUSER UNE SEULE VICTIME, dédicace de la cause.

« Le bombardement très efficace que l'aviation réalisa à Alicante, détruisant presque tous les objectifs militaires, SANS CAUSER UNE SEULE VICTIME, dédicace de la cause.

« Le bombardement très efficace que l'aviation réalisa à Alicante, détruisant presque tous les objectifs militaires, SANS CAUSER UNE SEULE VICTIME, dédicace de la cause.

« Le bombardement très efficace que l'aviation réalisa à Alicante, détruisant presque tous les objectifs militaires, SANS CAUSER UNE SEULE VICTIME, dédicace de la cause.

« Le bombardement très efficace que l'aviation réalisa à Alicante, détruisant presque tous les objectifs militaires, SANS CAUSER UNE SEULE VICTIME, dédicace de la cause.



CONTE DU « BEYOGLU »

Un passant

par C. KONING-SISOS

Ma chérie,

Nous nous sommes fâchés hier à propos d'un passant...

Un regard explicite de ce trop galant inconnu, un mot un peu vif de ma part, une répartie si prompte de la vôtre et, pour ce passant qui s'éloigne, une que-relle d'amoureux qui devient une rupture.

La cause est futile, l'effet tragique. Cet inconnu, vous et moi... Une ocellade, un clin d'oeil, un mouvement de colère que je n'ai pu réprimer et, en quelques secondes, ce que nous appelions — si orgueilleusement — « notre » amour, a fondu comme neige au soleil, ne laissant face à face que deux étrangers — je n'ose écrire: deux ennemis — dressés l'un contre l'autre par l'éternel antagonisme des amants.

Pourtant, nous nous aimons... j'en suis sûr, par cela même qu'à certains moments nous nous détestons. Il est des heures dans la vie où l'amour — ce dieu aux mille visages — prend le masque de la rançune qui broie le cœur des hommes. Nous nous aimons... Si nous ne nous aimions pas, nous serions des gens apaisés, calmes, qui sait ! Des gens heureux, peut-être. La passion ne vit que dans le tumulte.

Un matin frais d'automne, un rayon de soleil — mince lueur d'or pâle — dans le ciel gris — un homme qui marche près de sa compagne, le bras tendrement passé sous le sien. Un autre homme qui passe et qui regarde cette femme... et la femme, enorgueillie de ce regard brutalement admiratif, qui se rengorge, se pavane... Eve accessible et flattée de l'hommage.

Mais, violent, l'instinct surgit. L'homme n'est plus qu'un mâle en face de cet autre mâle qui convoite sa femelle.

— Si tu ne l'avais pas provoqué, il ne t'aurait pas regardée ainsi.

— Je ne peux pas marcher dans la rue les yeux fermés. Ce n'est pas ma faute si les hommes me trouvent à leur goût.

Mauvaise foi féminine... impulsive jalousie de l'homme... perpétuel combat de l'amour.

Je te l'ai dit cent fois que tu aguchais les gens, que tu cherchais à attirer leur attention, leur admiration, fût-elle presque de l'insolence !

Tu fais la myope qui coule un regard languoureux sous de longs cils abaissés ; tu joutes à la naïve qui s'étonne — après coup — du résultat de la manœuvre qu'elle a savamment opérée. Je ne suis pas dupe, crois-le bien, de ton air ingénu lorsque tu me dis avec une voix de petite fille grondeuse :

— Il me regardait, ce monsieur ? Il me suivait ? Si tu ne me l'avais pas fait remarquer, je t'assure que je ne m'en serais même pas aperçue, mon chéri !

Et « le chéri » — moi, en l'occurrence — rouge de rage ou blanc de fureur, continue d'affirmer :

— Tu fais tout pour te faire remarquer.

— Moi ? Je ne me maquille presque pas !

— Tu es des cheveux ébouriffés, un regard tendre... Des yeux qui promettent, une bouche qui s'offre...

— Tout le monde a des yeux et une bouche ! C'est trop fort ! Tu es d'une injustice !

— Tu es d'une mauvaise foi !

— Je n'ai rien de plus qu'assez.

— Je ne te le fais pas dire.

— Tu es libre.

— Ne le répète pas deux fois.

— Je le répéterai tant que cela me conviendra.

Tu mords tes lèvres, je serre les mâchoires.

Tu insistes :

— Répète-le que tu as assez de moi ?

Je m'obstine :

— Tu changes la question, naturellement. Je t'ai dit que tu étais libre...

— Répète-le.

— Libre. Libre. Ab-so-lu-ment libre.

Tu es coquette... Je suis jaloux. Tu es une femme, je suis un homme, ou plutôt nous sommes tous les hommes et toutes les femmes... et nous avons agi, comme tels, aussi absurdement qu'ils auraient agi.

Reviens vite, tu pleureras encore un peu tout doucement sur mon épaule, et j'appuierai ma joue contre ta joue mouillée où mes lèvres chercheront tes larmes... et nous penserons à cet étranger qui nous a rapprochés en nous déchirant.

LE PRIX DE LA VIANDE

Les deux tempêtes qui ont sévi en mer Noire vers la fin de la semaine dernière et au commencement de cette semaine ont eu une répercussion considérable sur les stocks de viande de boucherie en notre ville. Les grossistes et les commissionnaires ont alors majoré les prix. Toutefois, les bouchers n'ont pas pu suivre le mouvement la vente de la viande au détail étant soumise à un barème fixé par la Municipalité.

Les bouchers estiment que les prix de détail devraient aussi être augmentés. La commission compétente à la

UNE EXPOSITION NATIONALE ET INTERNATIONALE DE LA CONFISERIE AINSI QUE DE L'INDUSTRIE HOTELIERE ET ALIMENTAIRE A ATHENES

L'Association des Propriétaires des Maisons de Confiserie organise, avec le concours de toutes les Fédérations relevant de l'Industrie hôtelière et alimentaire, sa première Exposition Nationale et Internationale du 11 au 20 février 1939 dans les salles du Palais-Zappion à Athènes. L'idée de cette manifestation est due entre autres, à la réalisation de la convocation pour la même époque du Congrès des Pâtisseries-confiseurs, qui se tiendra dans cette ville et qui réunira les professionnels de toute la Grèce et des pays voisins. Eu égard à la place occupée par Athènes dans le Proche-Orient, l'Exposition présente une occasion pour le commerce international d'augmenter encore ses débouchés.

LE RAPATRIEMENT DES ITALIENS A L'ETRANGER

Rome, 18 — Toute la presse donne un grand relief à la création d'une commission permanente pour le rapatriement des Italiens à l'étranger. Le « Messaggero » note que, par ce moyen, on soustrait les Italiens à la honte de la dénationalisation. Le « Popolo d'Italia » constate que la mesure a une portée évidente démographique et raciste.

La presse étrangère également commente cette initiative. Les journaux français soulignent sa portée impériale. A Londres également, la presse témoigne d'un vif intérêt à cet égard.

La physionomie du marché

LES TRANSACTIONS SUR LES LAINES

Les demandes d'orge commencent à provenir de l'étranger.

Les prix de l'orge marquent une hausse par suite de l'arrêt des arrivages. Les prix cotés hier ont été de 4,04 et 4,05-4,06. Les exportateurs en ont été acheteurs pour 4,04 et 4,06 prts. Trente tonnes d'orge sont arrivées hier.

Le prix du blé extra a haussé à 6,05 prts. Le blé blanc est recherché. Il n'y a pas de changement dans le prix du blé dur.

Les exportateurs de laine continuent leurs achats. 162 balles de laine ont été achetées hier. Elles seront envoyées en Allemagne. On attend cependant à cet effet le permis nécessaire.

L'Amérique qui est une nouvelle cliente du mérinos continue ses achats. Les Soviets ont aussi effectué des achats. Aussi le prix est-il élevé.

L'Amérique se présente comme un nouveau client des laines turques. Autrefois les prix offerts par ce pays étaient insuffisants, des achats n'étaient guère opérés. Parmi les articles pour lesquels l'Amérique a donné l'autorisation d'exportation figure aussi maintenant la laine. Aussi le prix a-t-il haussé de 2-3 prts.

LES EXPORTATIONS DE BETAIL

Une commission constituée au ministère de l'Agriculture, sous la présidence du Directeur général des services vétérinaires étudie les possibilités d'accroître l'exportation du bétail de boucherie vivant.

L'activité de la Société créée à cet effet dans les Vilayets orientaux, avec siège à Kars, sur l'initiative du ministère de l'Economie, a donné des résultats très satisfaisants. Les exportations ont lieu principalement par la frontière du Caucase. Izmir est également un centre d'exportation

important à destination de la Grèce.

En 1935, le total de nos exportations de bétail de boucherie s'est élevé à 4.347.000 Ltqs en 1936, il s'est élevé à 3.359.000 Ltqs et a baissé en 1937 à 2.919.469 Ltqs. Durant les 6 premiers mois de cette année, il n'a dépassé que de peu un million de Ltqs. Cette baisse inquiète le ministère qui cherche les moyens d'y remédier.

LE MARCHÉ DES TABACS

Suivant les nouvelles qui parviennent aux intéressés, en notre ville, les ventes de tabac qui ont commencé il y a quelques jours dans la zone de l'Egée sont très actives. En un jour elles ont atteint plus de 9 millions de kg. ce qui constitue une sorte de record. Les principaux achats sont faits par la firme Hermann Spier ainsi que par les compagnies américaines et hollandaises. Les prix varient, suivant les qualités, entre 70 et 105 piastres.

L'OFFICE DES PRODUITS DE LA TERRE

La direction officielle de l'Office des produits de la terre, récemment constituée, fonctionne à titre provisoire en notre ville. Toutefois le siège préparé à son intention à Ankara étant achevé l'Office y sera transféré au début du mois prochain. Il ne restera plus ici que la section d'Istanbul de l'Office. Entretemps l'Office aura achevé de prendre possession des 43 centres d'achat créés par la Banque Agricole, conformément aux pouvoirs qui lui sont conférés par la loi pour la protection du blé. A l'heure actuelle, le transfert de 30 de ces centres d'achat est achevé et ils ont commencé à fonctionner au nom de l'Office. Enfin l'Office s'occupera aussi des exportations. Des lots assez importants de blé ont été dirigés vers l'Allemagne et vers le Hatay. D'autres offres qui ont été reçues sont actuellement examinées.

Les exportations d'opium continuent, par les soins de l'Office et par l'entremise du Monopole.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : 1 an 13,50 6 mois 7.- 3 mois 4.- Etranger : 1 an 22.- 6 mois 12.- 3 mois 6,50

Vie économique et financière

La production minière en Turquie

Quelques chiffres sur les principales richesses de notre sous-sol

Depuis l'élaboration du plan triennal minier, récemment incorporé dans le plan quadriennal d'industrialisation, l'attention des milieux économiques s'est portée d'une façon toute particulière sur les richesses minières de la Turquie. Leur valeur globale par bassin, leur mode d'exploitation, les possibilités de l'exporter constituent un problème d'envergure qui mérite la plus grande attention, non seulement de la part du gouvernement, mais aussi de la part de tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre s'intéressent à la vie économique de la nation.

Les produits miniers sont appelés à prendre bientôt dans la vie économique de la nation et dans sa balance commerciale une place de premier plan. Une industrie lourde — telle que celle dont le gouvernement vient d'entreprendre la réalisation ne saurait vivre et à plus forte raison prospérer sans des matières premières abondantes et à bon marché — c'est-à-dire nationales.

Le développement de la production minière a soulevé en Turquie — et la création de l'industrie lourde l'a encore accentué — le problème des transports soit terrestres soit maritimes. Ains la construction de chemins de fer qui a été l'un des traits marquants de la politique économique de l'actuel Président de la République, a éminemment servi ce développement et est arrivée à une place où maintenant celui-ci la conditionne et l'impose. Le transport et l'exportation des minerais par voie de mer a, par ailleurs, porté le gouvernement à moderniser certains ports et à construire de nouveaux pendant que la flotte marchande turque se voit renforcée par l'adjonction de nouvelles unités.

La Turquie a exporté en 1936 pour 2.483.000 livres de houille et pour 1.554.000 en 1937. Ses exportations de chrome ont été de 2.927.000 livres en 1936 et de 2.995.000 livres en 1937.

Voici en milliers de livres turques la répartition par pays en 1937 :

	Chrome	Houille
Allemagne	1.237	—
Bésil	—	—
Etats-Unis	823	—
France	388	395
Grèce	—	210
Italie	105	192
Norvège	161	—
Roumanie	—	61
Royaume-Uni	16	—
Suède	438	—
Tchécoslovaquie	18	—

Quoique encore dans une période de recherches et en partie seulement d'exploitation rationnelle, la Turquie possède dans son sous-sol d'immenses richesses minières et que se distinguent non seulement par leur diversité mais aussi par la qualité des minerais extraits. Une seule ombre au tableau. Il semble bien que la Turquie manque de pétrole et en dépit de ses recherches répétées le M.T.A. (Institut pour

les Recherches Minières) n'est point parvenu à découvrir une nappe de pétrole suffisante pour justifier et couvrir les frais de l'exploitation. C'est ce qui a conduit le gouvernement à inclure dans son nouveau plan d'industrialisation la création d'une fabrique pour l'obtention de la benzine synthétique selon le procédé allemand qui a déjà donné d'excellents résultats (la benzine est retirée de la houille).

Après le chrome qui de par sa valeur et de par sa rareté — la Turquie est le premier pays exportateur de minerai de chrome — constitue le meilleur appoint fourni jusqu'à présent par les métaux au commerce extérieur turc, la houille représente, outre un facteur purement commercial la base sur laquelle s'édifie l'industrie nationale.

La Turquie produisait en 1902 dans le bassin Ereğli-Zonguldak 388.000 tonnes par an. En 1910 ce chiffre avait doublé (764.000 tonnes) pour retomber à 146.000 pendant la guerre (année 1917). Mais dès l'avènement de la République et la reprise de l'activité économique du pays, la production houillère ne cessa d'augmenter :

1923	T. 597.000
1926	> 1.216.000
1930	> 1.595.000
1934	> 2.288.000
1935	> 2.340.000
1936	> 2.299.000
1937	> 2.307.000

De son côté, le chrome a vu décupler sa production en l'espace de 10 années :

1927	T. 18.318
1931	> 30.000
1933	> 75.309
1935	> 150.514
1936	> 163.000
1937	> 192.508

La politique de construction dont fait preuve la Turquie moderne a poussé activement l'intensification de la production de ciment qui est passée de 40.974 tonnes en 1927 à 214.794 en 1937.

Il faut encore citer vu l'importance de sa production la lignite : 116.397 tonnes en 1937.

Les autres minerais ne font encore l'objet que d'une exploitation limitée. Il s'en trouve toutefois parmi eux certains qui représentent un réel intérêt en raison de leur importance industrielle : molybdène, cuivre, boracite, émeraude, etc.

Voici un tableau indiquant la production en 1937 comparée à celle d'il y a 10 ans (en tonnes) :

Plomb argentifère (galène)	6.530	7.984
Emeri	6.620	12.115
Boracite	17.887	4.664
Magnésite	—	1.365
Soufre	59	2.765
Antimoine	26	1.255
Manganèse	11.398	530
Cuivre	—	500
Molybdène	—	43
Zinc (blende)	—	17.143

Raoul Hollosy



La maison occupée par Atatürk à Şişli à la veille de son départ pour l'Anatolie. On sait qu'elle sera transformée en Musée d'Atatürk

Mouvement Maritime



Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	RODI	18 Novembre	Service accél. En coïncid. à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Exp. toute l'Europe
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	PALESTINA	25 Novembre	
	RODI	2 Décembre	

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	19 Novembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	8 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGGIO	17 Novembre	à 17 heures
	FENICIA	1 Décembre	

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE	24 Novembre	à 17 heures
--	-----------	-------------	-------------

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	17 Novembre	à 18 heures
	ISEO	1 Décembre	

Bourgaz, Varna, Constantza	FENICIA	16 Novembre	
	ISEO	19 Novembre	
	DIANA	23 Novembre	
	MERANO	30 Novembre	

Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE	19 Novembre	
	FENICIA	16 Novembre	
	DIANA	23 Novembre	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Isketesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914  
" " " " W-Liis " 44866

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ NONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000 0/0 ENTIEREMENT VERSÉ  
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME  
ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FI LIA ES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam  
Agence de ville 'A., (Galata) Mahmutiye Caddesi  
Agence de ville 'B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Iknici Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



fole de projets, pour en finir avec ce... honteux spectacles. On ne savait qui désigner comme procureur.

Cet avocat dont nous ne pouvons parler davantage à cause des conséquences que cela pourrait avoir pour lui et les siens, refusa d'accepter la tâche.

PAROLES DE HEROS

Le discours du procureur général fut catastrophique. Vidal craignait la réponse de l'accusé. Et son discours fut une chose timide, hésitante, sans force et même sans suite.

Vous allez me condamner à mort, déclara-t-il, et je suis assez sincère pour ne pas vous dire que je ne le regretterai pas.

UNE LABORIEUSE DELIBERATION

La délibération des jurés fut digne de l'immortalité. Une condamnation était impossible, les officiers de la prison avaient prouvé jusqu'à la satiété leur innocence absolue.

Mais si on ne condamne pas les officiers, comment condamner José Antonio? Tout au plus pourrait-on le considérer comme manquant notablement d'adhésion au régime.

D'autre part, Vidal Gil, après avoir été plongé dans un ridicule écrasant, en tentant d'affronter José Antonio, n'osa pas intervenir dans la délibération.

José Antonio avait, en outre, grandement impressionné les jurés. La délibération se prolongeait. Lorsque le vote eut enfin lieu, le résultat resta incertain.

LA «JUSTICE» SE PRONONCE

Mais il y eut, une fois de plus dans l'histoire, quelqu'un qui voulut s'assurer l'immortalité. Ce fut un des jurés, représentant du parti socialiste, certain Domenech, employé d'une quincaillerie bien connue d'Alicante, la maison Perades y Chorro.

Cet énergumène, qui avait une faiblesse marquée pour les blousons de velours, les grands pistolets, et les postes à l'arrière, se leva, cherchant par sa dialectique primitive à détruire l'effet du discours du Chef National.

Alors, Domenech eut un geste décisif. Il tira son pistolet, qui n'avait jusqu'ici servi que d'ornement, et exigea un verdict de condamnation.

Le scandale parvint jusqu'au public, les jurés terrorisés arrivèrent à une transaction: José Antonio serait condamné à mort, sa sœur Pilar, son frère Miguel et la femme de celui-ci, à la prison perpétuelle. Enfin les officiers des prisons seraient absous.

Cette solution fut acceptée. Et l'on prononça une sentence où l'on disait

Après l'entrée en vigueur des accords italo-anglais

L'Italie adhère au traité naval de 1936

Le texte des dépêches échangées entre le Duce et M. Chamberlain

Londres, 18 A.A.— Par communication que l'ambassade d'Italie fit hier soir au Foreign Office, le gouvernement de Rome fit connaître son adhésion au traité naval de limitation quantitative conclu en 1936.

Il s'associa également aux déclarations par lesquelles, en juin 1938, les signataires du traité recouraient à la clause de sauvegarde permettant de relever le plafond du déplacement des bâtiments de ligne jusque à 35 mille tonnes.

Rome, 18 - A l'occasion de la mise en vigueur des accords italo-anglais, le Duce a adressé à M. Chamberlain le télégramme suivant :

« Au moment où entrent en vigueur les accords du 16 avril qui établissent sur une base ferme et durable les rapports d'amitié et de collaboration de nos deux pays, je désire vous renouveler l'expression de ma satisfaction et de celle du gouvernement fasciste et vous adresser formellement l'expression de mes sentiments de sympathie cordiale. »

M. Chamberlain a répondu ainsi : « Je suis profondément reconnaissant envers Votre Excellence pour le message par lequel vous avez bien voulu m'exprimer courtoisement votre satisfaction et celle du gouvernement italien pour l'entrée en vigueur des accords du 16 avril. Je suis convaincu, comme vous, que par ces accords, nous avons placé encore une fois les relations entre nos deux pays sur une base qui leur permettra de travailler ensemble en parfaite amitié et pour le bien

de tous les peuples. Je suis reconnaissant envers Votre Excellence pour les sentiments de sympathie personnelle que vous avez voulu m'adresser et que je partage cordialement. »

LA SATISFACTION EN ANGLETERRE

Londres, 18 - Le président du comité parlementaire italo-anglais sir Hannon, envoya une dépêche à M. Chamberlain, lui exprimant ses plus vives félicitations. Le président du Comité télégrapha aussi à l'ambassadeur d'Italie pour le prier de transmettre au Duce les hommages respectueux du groupe.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE POLONAISE

Varsovie, 18 - La reconnaissance de l'empire italien de la part de la Grande-Bretagne et l'entrée en vigueur des accords italo-anglais ont eu un vaste écho dans la presse polonaise. Celle-ci exprime sa vive satisfaction pour ces deux événements destinés à servir la cause de la paix. Elle souligne le grand succès remporté par l'Italie et prévoit que l'essor économique entre les deux pays influera heureusement sur l'économie mondiale.

L'Australie reconnaît l'Empire italien

Rome, 18 - Le gouvernement de la Confédération australienne a communiqué officiellement au Conseil général d'Italie à Sydney, la reconnaissance, « de jure » de l'Empire italien. Le consul a été chargé d'exprimer au gouvernement australien l'appréciation du gouvernement fasciste.

L'élection présidentielle en Tchécoslovaquie aura lieu la semaine prochaine

Les réserves formulées par les Slovaques

Prague, 18 (A.A.) - Les délégués slovaques ont déclaré à la commission pour les affaires constitutionnelles qu'ils voteraient les pleins pouvoirs au gouvernement à condition qu'on se soit accordé sur la personnalité à élire à la présidence de l'Etat et que la constitution donne satisfaction aux revendications d'autonomie des Slovaques et Carpatho-ukrainiens. En outre, il faudrait s'entendre sur les membres du gouvernement à nommer après l'élection du Président de l'Etat. La commission se vit obligé d'ajourner la décision sur la loi des pleins pouvoirs. L'élection présidentielle aura lieu probablement au début de la semaine prochaine.

LES ELECTIONS A LA DIETE UKRAINIENNE

Prague, 18 (A.A.) - On apprend dans les milieux diplomatiques au sujet du projet de la loi constitutionnelle sur l'autonomie de l'Ukraine carpathique dont on avait donné lecture aujourd'hui dans le Parlement, que les élections à la première Diète ukrainienne devront avoir lieu au cours des dix-huit mois après la publication de la loi constitutionnelle. On déclare que cette disposition constitue la plus grande différence entre les lois constitutionnelles de l'Ukraine et de la Slovaquie. Tandis que les élections à la Diète slovaque auront lieu en janvier 1939, le mois

de mai 1940 a été prévu comme date finale pour les élections ukrainiennes.

LA RUTHENIE DEMANDE LE RATTACHEMENT A LA HONGRIE

Budapest, 18 - L'ancien ministre ruthène, M. Fucik déclara, dans un discours radiodiffusé que les chefs de tous les partis ruthènes et parmi eux le ministre-président M. Cachinsky signèrent un aide-mémoire transmis aux grandes puissances au début d'octobre et demandant l'indivisibilité de la Ruthénie avec l'autodécision et le plébiscite.

Tous les représentants culturels, politiques et économiques prirent le 3 novembre la décision unanime de rattacher la Ruthénie à la Hongrie. Cette décision, conclut le ministre, exprime encore aujourd'hui la volonté inébranlable du peuple ruthène d'obtenir l'autonomie et de se voir rattaché à la Hongrie.

UN DEMENTI

Chust, 18 - Un communiqué du gouvernement carpatho-ukrainien dément toutes les nouvelles annonçant qu'il y aurait eu des troubles en Ukraine carpathique et des combats entre les insurgés ukrainiens et l'armée tchèque.

Le Japon répon à la note américaine

LE GOUVERNEMENT NIPPON REFUTE L'ARGUMENTATION DE WASHINGTON ET EVITE TOUTE DECLARATION SUR LA PORTE OUVERTE

Tokio, 18 A.A.— La note japonaise remise aujourd'hui à M. Grew, ambassadeur des Etats-Unis, à la note américaine dans laquelle le gouvernement américain protestait contre la violation des droits économiques et des intérêts américains en Chine, souligne, que le Japon a fait tout son possible pour sauvegarder les droits et les intérêts américains en Chine.

La note constate, pourtant, que les opérations militaires en Chine n'ont pas permis dans tous les cas la sauvegarde intégrale de ces intérêts.

Le Japon n'a pas l'intention, ajoute la note, de repousser la participation de l'Amérique et d'autres Etats à la construction de l'Extrême-Orient.

Commentant la note japonaise, les observateurs soulignent que le gouvernement japonais, tout en réfutant, point par point, les arguments de la note américaine du 6 octobre, évite prudemment de s'engager par une déclaration quelconque concernant la porte ouverte qui n'est pas mentionnée dans le document.

La note reflète la position difficile de Gaimusmo, pris entre la nécessité de ménager l'opinion américaine et le désir de satisfaire les milieux exigeant la rénovation totale de la diplomatie japonaise envers les puissances. Que le soit la réaction des U. S. A., on peut s'attendre à voir une partie de l'opinion japonaise accuser la note d'une prudence excessive.

LE ROI CAROL EN BELGIQUE

Bruxelles, 18 (A.A.) - Le roi Carol de Roumanie arriva vers 19 heures à Bruxelles. Le roi des Belges et le comte de Flandres se trouvaient à la gare pour saluer le souverain roumain. Le roi Léopold conduisit ses hôtes au château de Laeken où il leur offrit un souper intime auquel prit part M. Spaak, premier ministre.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,  
Istanbul



Jeunes femmes en uniforme.— Le recrutement des femmes pour les services auxiliaires en Angleterre.

LE VOYAGE DE M. LEBRUN

A LONDRES

—

Paris, 18 - On annonce que le Président Lebrun et Madame se rendront à Londres le 21 mars de l'année prochaine. Ils y demeureront jusqu'au 24 mars.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 41  
LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA  
Roman traduit de l'Italien  
par Paul Henry

avait dû être son coucher de la veille : ivre, dépeigné, un peu titubant, il avait dû entrer par cette porte, marcher jusqu'à l'armoire à glace, scruter avec attention sa figure pâle et ses yeux brillants, puis s'asseoir, tirer de son portefeuille une photographie de Marie-Louise, la contempler, la baisser longuement ; et enfin se déshabiller à la diable, remonter — qui sait comment ? — sa montre et se fourrer, la tête lourde, dans ce lit inconnu, sous des draps glacés. Ces actions, si peu conformes à sa vie passée, ne le rendaient pas fier mais lui donnaient un sentiment presque physique de l'irréparable transformation qui s'était produite dans sa personne. « Il faut, que je parle à mon père, pensa-t-il ; et puis que je retourne ici tout de suite. » Cette décision calma ses craintes. Quittant la fenêtre, il revint vers le lit et pour éteindre la lampe, désormais inutile, il appuya sur un bouton appliqué au mur.

bre d'une sonnerie électrique. « Bon ! J'ai sonné ! pensa-t-il avec ennui ; maintenant la femme de chambre va venir ! » Sans se l'avouer, il n'avait aucune sympathie pour cette femme de chambre ; il avait honte d'être vu par elle le matin, au saut du lit, chez sa maîtresse et il craignait que son appel ne fût interprété comme une indiscretion ou une sottise affectée de désinvolture. Un autre sujet de honte était ce pyjama de soie et de dentelle que Marie-Louise lui avait prêté pour la nuit et qui, étant pour femme, formait par endroits des plis abondants et parfumés tout en le laissant à moitié nu. Mécontent, frissonnant, recroquevillé au bord du lit, il attendit l'arrivée de la femme de chambre.

cieux et un peu grimaçant comme celui d'une personne qui aurait le soleil en face. — J'ai sonné par erreur, dit Carlo les yeux baissés en tordant ses pieds nus l'un contre l'autre. Madame dort toujours ? — Mme la marquise n'est pas réveillée, répondit la femme. Dans la lumière incertaine Carlo la vit se baisser en levant une grosse jambe courte pour ramasser les vêtements épars et les disposer en ordre sur une chaise. Quand elle eut fini, elle s'approcha du lit : Vous voulez déjeuner ? dit-elle. L'expression sournoise de cette large face blafarde déplaçait profondément Carlo. En outre il se rappelait que Marie-Louise lui avait recommandé, pour cette première nuit passée chez elle, de donner un pourboire à sa domestique, et il ne savait pas comment s'y prendre. Il étendit la main vers la table de nuit sur laquelle il avait jeté les pièces d'argent que Marie-Louise lui avait remises la veille à cette fin, il en prit deux au hasard et les offrit à la femme en allongant le bras comme s'il eût présenté une allumette soufrière à l'odeur suffocante. — Je ne déjeunerai pas, dit-il ; et... tenez, voici pour vous. Il sentit les deux pièces passer de sa main dans la grosse main de la femme de chambre et, embarrassé, les jeta en feu. Il attendit son remerciement la tête basse. Le remerciement ne vint pas, alors il releva les yeux et vit la femme, retranchée derrière le bois du lit, considérer les deux pièces et les retourner entre ses doigts.

— Vous devez vous être trompé, dit-elle enfin avec une tranquille impudence, vous m'avez donné deux pièces de dix sous. Un flot de sang afflua aux joues du garçon. — Oh ! excusez-moi, je vous en prie, bredouilla-t-il et, ramassant sur la table de nuit toutes les pièces qu'il put, il les mit dans la main de la femme. — Alors vous ne déjeunez pas ? reprit-elle. Puis elle souleva son tablier et, d'un geste adroit mais nullement dissimulé, elle fit glisser son pourboire dans la poche de sa robe. Il y eut un moment de silence. Monsieur, demanda-t-elle enfin en souriant, est-il donc possible que vous ne me reconnaissiez pas ? Vous ne vous souvenez plus de moi ? Il leva les yeux : — Non, vraiment... — Je suis Rose, dit la femme du même ton serein et satisfait qu'elle eût dit « je suis belle ». J'ai été placée chez vous quand vous étiez enfant. C'est moi qui m'occupais de vous... mais vous étiez trop petit pour pouvoir vous rappeler. — Rose ! Oh ! mais si, s'écria-t-il sans chaleur. Il se rappelait surtout qu'il n'avait jamais eu beaucoup de sympathie pour elle. Sûrement, je me souviens... Et maintenant, que faites-vous ? — Comme vous voyez, je suis femme de chambre, répondit Rose avec modestie. Je vous demanderais, ajouta-t-elle soudain en abaissant les paupières, de ne pas dire à Mme la marquise que j'ai été placée chez vous... Comme c'est

Mlle Andréa qui, par l'intermédiaire du marquis Matteo, m'a fait obtenir cette place, je ne voudrais pas qu'on pût soupçonner... — Non ! non ! s'écria Carlo sans attendre de savoir ce que l'on pourrait soupçonner, non, Rose, bien sûr, je ne dirai rien... Et où est Andréa, maintenant ? Il ne s'était jamais beaucoup intéressé à cette sœur lointaine qu'il avait peu connue et il avait posé cette question pour dire quelque chose. Mais quand il eut entendu la femme lui répondre qu'Andréa habitait à 9, quai des Gracques, il se rappela tout à coup que Stefano avait souvent demandé cette adresse et il pensa qu'il serait en mesure de la lui donner. — Ah ! quai des Gracques, répéta-t-il ; et comment va-t-elle ? Une placidité mêlée de modestie s'était répandue sur le visage blanc et un peu asymétrique de Rose. — Je crois qu'elle va bien, dit-elle du reste je ne la vois que rarement. Elle sourit en baissant la tête avec un regard en dessous : Et M. le professeur, demandat-elle, il va bien ? — Oui, il va bien. — Et Mlle Valentine ? — Très bien, elle aussi... La femme s'écarta du lit : — Alors si vous n'avez plus besoin de rien, je m'en vais. Et silencieuse comme elle était venue, marchant doucement sur ses grosses pantoufles de feutre, elle se dirigea vers la porte et disparut. Carlo réfléchissait. « Elle a empo-

M. Pirow à Berlin

Berlin, 18 (A.A.) - Le programme de la visite de M. Pirow, ministre de la Défense de l'Union Sud-Africaine, prévoit, pour samedi, un vol à Schwerin, pour assister à des exercices de l'aviation allemande. Le dimanche, M. Pirow sera invité par le maréchal Goering à une chasse dans la Schorfheide. Pour lundi le programme prévoit une visite à l'école d'infanterie de Doberitz. Mardi prochain, M. Pirow sera reçu par le Führer-chancelier à l'Obersalzberg. Mercredi a été réservé pour une visite des usines d'avions Junkers à Dessau.

Amsterdam, 18 (A.A.) - M. Oswald Pirow, ministre de la Guerre de l'Afrique du Sud séjournera à son retour d'Allemagne du 2 au 5 décembre à La Haye. On ne sait pas encore si le ministre aura un entretien officiel avec ses collègues des Pays-Bas.

LA QUESTION JUIVE EN HONGRIE

Budapest, 18 A.A.— D. N. B. : La commission du parti gouvernemental pour l'étude de la question juive s'est réunie cet après-midi en présence de M. Imredy. On apprend qu'on projette une révision de la loi sur les juifs dans le but d'enrayer un afflux d'éléments juifs dans les grandes villes et notamment dans la capitale. On facilitera l'émigration des juifs indigènes et les autres seront soumis à des taxes d'émigration progressives pour alimenter une caisse d'assistance aux juifs nécessiteux qui désirent émigrer.

LA BOURSE

Ankara 18 Novembre 1938

(Cours informatifs)

	Liq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras Réunies Bomonti-Nectar	8.30
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	104.—
Act. Ciments Arslan	8.85
Obi. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.40
Obi. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obi. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.20
Emprunt Intérieur	95.—
Obi. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche I et II	19.75
Obligations Anatolie I II	40.20
Anatolie III	40.30
Crédit Foncier 1903	103.—
» 1911	95.—

CHEQUES

Change Fermeture

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.88
New-York	100 Dollars	124.875
Paris	100 Francs	3.2925
Milan	100 Lires	6.6720
Geneve	100 F. Suisses	28.215
Amsterdam	100 Florins	67.9275
Berlin	100 Reichsmark	50.065
Bruxelles	100 Belgas	21.1175
Athènes	100 Drachmes	1.0725
Sofia	100 Levas	1.5075
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.28
Madrid	100 Pesetas	5.88
Varsovie	100 Zlotys	23.4625
Budapest	100 Pengos	24.50
Bucarest	100 Leys	0.8975
Belgrade	110 Dinars	2.7875
Yokohama	100 Yens	34.3275
Stockholm	100 Cour. S.	30.2975
Moscou	100 Roubles	23.5775

(à suivre)